

L'Etat : pourquoi, jusqu'où ?¹

Thèmes : L'Etat/ La nation/ Etat providence/ Etat régalien/ Etat de nature/ Etat de de société

UAA 3.1.6

Table des matières

Introduction.....	2
Objectifs/ Compétences :.....	2
Modalité didactique choisie :.....	4
Acquis d'apprentissage :.....	4
Durée :.....	4
Prérequis :.....	5
Ressources :.....	5
Matériel et support(s) :.....	6
Public cible :.....	6
Type de production attendue :.....	6
Fiche-outils :.....	6
Piste pédagogiques :.....	7
Lien avec d'autres UAA :.....	7
Déroulement de l'activité :.....	7
Analyse du dispositif.....	8
Partie 1 : Qu'est-ce que l'Etat ?	8
Partie 2 : Mon état des lieux de l'Etat.....	10
Partie 3 : L'Etat, pourquoi ?.....	11
Partie 4 :L'Etat, jusqu'où ?.....	13
Conclusion du travail.....	15
ANNEXES.....	16
Annexe 1 :.....	16
Annexe 2 : exercice.....	16
Annexe 3 : tableau.....	20
Annexe 4 : DVDP.....	21

¹ Ce travail a été réalisé par Fred Chaufoureau, dans le cadre du cours de didactique de philosophie et de citoyenneté à l'UCL, année académique 2017-2018.

Annexe 5 : évaluation.....	22
Références bibliographiques :.....	26

Introduction

3^{ème} degré de l'enseignement secondaire de transition et de qualification.

Objectifs/ Compétences :

Compétences développées :

- Problématiser le concept d'Etat.
- Opter hypothétiquement pour un système politique et justifier cette prise de position.

Objectifs :

- Comprendre l'importance de l'intervention de l'Etat. (Partie 1/ Etape 1)
- Définir la notion d'Etat et la différencier de la notion de nation. Voir en quoi il peut y avoir des tensions entre ces différents termes. (Partie 1/ Etape 2)
- Expliciter et problématiser les grandes catégories et oppositions conceptuelles qui structurent nos façons de penser, le plus souvent sans que nous en ayons conscience ou sans que nous y ayons réfléchi : mon état des lieux de l'Etat (Partie 2).
- Préciser les différents pouvoirs de l'Etat : législatif, exécutif, judiciaire et voir leur répartition dans un système démocratique. (Partie 1/ Etape 3)
- Reconnaître la pluralité des formes de raisonnement, des conceptions du monde : comprendre les différentes conceptions sur l'origine de l'Etat (l'Etat, pourquoi ?) et comprendre en quoi l'Etat de nature diffère de l'état de société. (Partie 3 – Etapes 1 et 2)
- Analyser différentes conceptions du rôle de l'Etat (l'Etat, jusqu'où ?) (Partie 4- Etapes 1 et 2, 3, 4)
- Pouvoir argumenter une position en la situant par rapport à d'autres possibles : opter pour un système politique (Partie 2-Etape 1+ épreuve formative).

Modalité didactique choisie :

Partie 1 : Etape 1 : écriture, oralité/ Etape 2 : oralité/ Etape 3 : Lecture- **Partie 2** : écriture, oralité-
Partie 3 : Etape 1 : lecture, écriture, oralité/ Etape 2 : écriture.- **Partie 4** : Etape 1 : oralité/ Etape
2 : lecture, écriture, oralité/ Etape 3 : écriture/ Etape 4 : lecture, écriture.

Epreuve formative : lecture, écriture.

Acquis d'apprentissage :

Au terme de cette situation d'apprentissage l'élève sera capable de :

- conceptualiser la notion d'Etat
- conceptualiser l'idée d'Etat de société et en quoi elle s'oppose à l'Etat de nature, réfléchir à la question pourquoi l'Etat ?
- comprendre l'origine de l'Etat.
- identifier et de questionner les différentes conceptions du rôle de l'Etat.

Durée :

Total : 5 périodes de +/- 45 M (5M de battement pour : l'arrivée des élèves en classe la prise de présence et journal de classe) + une période de 45 M pour épreuve formative.

Partie 1 et 2 : 90 M. Première heure de cours : (ANCRAGE : de rédaction 10 M+ 5M d'exposition orale+ 5 M pour souligner les lieux d'intervention Etat/ Clip Vidéo : 2X3 M+ réponse au QCM : 5M+ correction orale 5M/ synthèse et définition Etat/ nation : 7M/ Deuxième heure de cours : ancrage sur séparation des pouvoirs :analyse de la citation : 10 M+ exercice sur séparation des pouvoirs en individuel et correction commune : 10M+ synthèse séparation des pouvoirs : 5M+ lecture en commun tiré de : « Etre et devenir citoyen » et réponse à la question posée oralement sur la séparation des pouvoirs en Belgique et prise de note : 5M)Partie 2 :15M : (sondage : 5M de préparation + 3M d'échange en classe/ classement citations personnelles et écoute des choix numéro un des élèves 7 M/ remplissage du cercle 1M)

Partie 3 : 47M : : Distribution des textes et lecture individuelle et premier placement des auteurs sous les # : 10M/ formation des groupes : 3M / Travail commun sur les # et rédaction d'un sms de synthèse : 20M/ Mise en commun des résultats sous forme d'un tableau synthétique et partage des SMS à copier ensuite au cahier : 15M

Partie 4 : 90 M : DVDP : 20M, formation groupe et lecture du texte et traduction boloss : 25M + lecture en classe et synthèse : 20 M+ exercice sur Rawls : 25M.

Epreuve formative : 50M

Prérequis :

Socles de compétences CPC :1.1,1.4 3.1, 3.2, 5.1, 5.2, 6.1, 6.3, 7.1 ; 7.3.

Ressources :

Savoirs :

Concepts et notions :

Etat

Nation

Etat providence

Etat gendarme

Attitudes :

Adopter une posture critique

De décentrer

Défendre son point de vue

Adopter une volonté de coopération

Libertarisme

Libéralisme

Etat de nature

Savoir-faire :

Lire et analyser un texte.

Comprendre un document

vidéo et audio

Questionner

Conceptualiser

Problématiser

Répondre à une position

Matériel et support(s) :

- Clip vidéo sur l'Etat de France TV Education.
- Ensemble de textes sur la construction de l'Etat.
- Ensemble de textes sur l'Etat providence et sur l'Etat gendarme.
- Grille-sondage sur les différents secteurs d'intervention de l'Etat.
- Liste de citations sur l'Etat.
- Conte sur le partage.
- Clip vidéo : le « boloss » des belles lettres.
- Dictionnaire de l'argot des banlieues.

Public cible :

6^e année de l'enseignement secondaire ordinaire de transition.

Classe de :

- 6^{ème} soc2 et de 6^{ème} SEA. (27 élèves – mardi de 15H15-16H05)
- 6^{ème} soc1 et sciences appliquées. (23 élèves- mercredi 8H20-9H10)
- 6^{ème} sciences industrielle et informatique. (17 élèves- jeudi de 11H05 à 11H55)

Type de production attendue :

- Production collective :
Synthèses de textes, comparaison d'auteurs, mots clés,
- Production individuelle :
Epreuve formative sous forme de lettre.

Fiche-outils :



philocité

- Questionner
- Problématiser
- Conceptualiser
- Comprendre
- Ecouter
- Prise de parole
- Créativité
- Traduire

Piste pédagogiques :

A la suite de ces 5 heures de cours, via un texte de Tocqueville, introduire la notion de totalitarisme via des textes d'Arendt.

Lien avec d'autres UAA :

3.1.4 : liberté et responsabilité.

3.1.5 : participer au processus démocratique.

Déroulement de l'activité :

Partie 1 : Introduction : qu'est-ce que l'Etat ? (Voir analyse du dispositif)

- Ancrage : déroulement d'une journée type. Prise de conscience de l'intervention de l'Etat dans nos vies.
- Clip et QCM : précision de ce qu'est l'Etat et la nation et synthèse.
- Lecture de textes : compréhension de l'importance de la séparation des pouvoirs et synthèse. Rappel du socle de compétence 7.3

Partie 2 : Mon état des lieux de l'Etat : Prise de conscience de l'importance accordée à l'Etat. Cette partie se veut plus ludique. (Voir analyse du dispositif)

- Sondage sur les zones d'interventions de l'Etat.
- Classement de différentes citations
- Ma représentation de l'Etat.

Partie 3 : L'origine de l'Etat. L'Etat, pourquoi ? (Voir analyse du dispositif)

- Distribution aléatoire des textes et lecture individuelle, présentation au tableau des différents # par le professeur, classement individuel des auteurs en fonction des #
- Formation des groupes, correction communes des # et rédaction des SMS.
- Mise en commun des réponses et création d'un tableau synthétique à noter au cahier.

Partie 4 : l'Etat jusqu'où ?

- Mise en place d'une DVDP après la lecture d'un conte. (Voir analyse du dispositif)
- Distribution aléatoire de textes et formation des comités d'experts en fonction des textes choisis.
- Exemple de traduction d'une œuvre en langage « boloss » : clip vidéo (« Le boloss des belles lettres »)
- Travail en groupe : tirer idée du texte : « Etat minimal ou Etat providence » et traduction en langage « boloss ».
- Lecture des différentes traductions et interprétation du reste de la classe.
- Synthèse commune des idées à noter au cahier.
- Exercice à partir d'un texte de John Rawls à compléter.

Partie 5 : Epreuve formative

Réagir en fonction d'un article paru dans la presse sur l'intervention de l'Etat.

Analyse du dispositif

Partie 1 : Qu'est-ce que l'Etat ?

Etape 1 : inventaire.

Pour commencer, et pour faire prendre conscience aux élèves que l'Etat n'est pas une entité abstraite et sans conséquence sur leur vie de tous les jours, je débute par une description d'une journée type. Ensuite, je leur demande de relever si leurs activités peuvent être liées avec une institution publique. Cet exercice s'est révélé bénéfique, en effet beaucoup d'élèves se sont rendu

compte que nombre de leurs activités journalières étaient en partie soutenues par une institution « étatique ». Il s'agit de susciter l'étonnement, qui me permet d'introduire beaucoup plus facilement la question centrale de cette UAA « L'Etat, pourquoi, jusqu'où » ? Pour un exemple, voir annexe 1.

Etape 2

Ensuite, il me semblait utile de donner une première définition de la notion d'Etat. En effet, pour beaucoup d'élèves, cette notion est floue. Il est donc difficile pour eux d'y réfléchir. J'ai donc, utilisé, (en accord il me semble avec la notion « spiralaire » défendue dans le programme) un petit clip vidéo (<https://education.francetv.fr> > Éducation civique > Première), et pour faire un retour sur cette vidéo, je distribue un QCM que l'on corrigera oralement en classe. La réaction des élèves à ce test, bien qu'un peu scolaire (ce que je craignais) est assez positive. Certains élèves qui ont parfois plus de mal dans l'analyse de texte philosophique, dans l'énonciation d'argumentations, se sont spontanément proposés pour répondre au QCM. Ce qui a permis de les valoriser (comme le souligne l'article 6 paragraphe 1 du Décret Mission). Nous sommes donc ici dans le processus d'application. Certains élèves m'ont fait remarquer que le commentaire était assez rapide. Il est donc nécessaire de passer deux fois le clip.

Etape 3

Pour fixer les notions importantes abordées dans le clip, je propose aux élèves de construire ensemble une définition de la notion d'Etat et de Nation, et de la noter au cahier. Il me semble important, pour développer la compétence connaître, de noter au cahier des éléments pour éviter la volatilité des paroles. Je craignais que les élèves ne reprennent, mot pour mot, la définition proposée dans la vidéo sans réellement la questionner. Pourtant à ma grande surprise, un élève a mis en doute la définition proposée de l'Etat (adoptant par là une posture critique) en se demandant alors « pourquoi parle-t-on de l'organisation des Nations-Unies ? » Et je me suis retrouvé un peu perplexe car je n'avais jamais questionné cette dénomination qui me semblait aller de soi. Après quelques recherches, j'ai pu confirmer, la semaine suivante à l'élève, mon impression première, ce que l'élève avait fort justement mis en lumière, que contrairement à sa dénomination, c'est le statut d'État et non de Nation qui permet l'accès à l'Organisation. Cette intervention nous a permis de nous questionner quelque peu sur le rôle que tenait l'ONU.

Etape 4

Pour terminer ce liminaire, j'insiste sur la séparation des pouvoirs dans un Etat démocratique, en travaillant sur un texte de Kant² et un texte de Hervé Broquet et Simon Petermann³ qu'ils doivent compléter à partir du texte de Kant. Bien que cette idée ne figure pas dans les concepts abordés au

²Emmanuel Kant, Métaphysique des Mœurs, vol II, Doctrine du droit (1797), trad. A Renaut, 1994, Ed Garnier-Flammarion, N° 716, §45, p 128. In Claudine Leleux, La Démocratie moderne, éditions du Cerf, Paris 1997, pages 148-148

cours de cette UAA (et pour cause car il s'agit du prérequis 7.3), je trouve important de le rappeler, car certains élèves, dans une volonté de simplification, pourraient être tentés par une concentration du pouvoir beaucoup plus facile à concevoir (fascination pour la concentration du pouvoir qui est par exemple représenté par Poutine) ; sans qu'ils se rendent compte que cela conduit vers l'arbitraire du pouvoir et la dictature ». De plus ce cours étant nouveau, il est évident que tous les socles ne sont pas encore acquis.

Partie 2 : Mon état des lieux de l'Etat

Suite à cette vidéo et ce QCM, je propose aux élèves d'opter une première fois pour une représentation de l'Etat et ce via un sondage individuel sur les différents domaines d'intervention qu'ils reconnaissent à l'Etat et un classement de citations pro ou contre ETAT. Ma première idée de sondage était trop binaire (par exemple pensez-vous que l'Etat doit intervenir dans les soins de santé ? oui-non), ce que m'ont fait remarquer les élèves. J'ai donc modifié le sondage, pour leur permettre un choix plus fin. Il s'agit ici d'une première évaluation, (sans réflexion approfondie qui sera reprise en toute fin d'UAA notamment via l'épreuve formative) pour se donner une première idée de sa conception de l'Etat (Etat plus ou moins interventionniste) qui, je le rappelle pourra être modifiée à la fin du module via l'épreuve formative. La volonté est de mobiliser les opinions des élèves et de les transférer dans une certaine représentation de l'Etat. Paradoxalement, alors qu'ils sont souvent remontés contre les taxes, et le pouvoir central, ils défendent, pour une grande majorité, une conception d'un Etat plus interventionniste (alors que je m'attendais à des réponses farouchement anti-Etat). Cette incohérence est-elle le fait d'un hiatus entre une pensée personnelle et un conformisme de bon aloi ? Il y a ici un véritable contrepoint qui me renforce dans l'idée d'approfondir avec eux les différentes conceptions que l'on peut avoir de l'Etat sans tomber dans la caricature.

Partie 3 : L'Etat, pourquoi ?

Etape 1

Dans l'exercice proposé aux élèves, je reprends des éléments du travail en communauté de

³Hervé Broquet, Simon Petermann, Devenir citoyen, initiation à la vie démocratique, éditions de Boeck, 2001, Pages 17-21.

recherche, principalement le colloque des philosophes. La structure du colloque des philosophes est un formidable outil d'apprentissage de l'interdépendance (entre les membres du groupe et entre les différents groupes. Le but n'est pas d'être le meilleur du groupe mais de participer à une meilleure compréhension commune de différents auteurs et concepts)⁴. En effet, comme le pense Vygotsky c'est l'interaction sociale qui permet de trouver des stratégies supérieures à celles qui seraient trouvées individuellement mais aussi à l'enfant de bâtir de nouveaux instruments cognitifs provoqués par la confrontation des points de vue permettant de se rendre compte de solutions alternatives. De plus, ce colloque permet un gain de temps par rapport à une lecture plus scolaire, puisque chaque groupe a un texte différent et pour permettre à la classe de savoir de quoi il retourne il présentera un résumé de la pensée de l'auteur, ce qui permet d'aborder plusieurs points de vue, ce qui n'est pas négligeable dans un cours de 50M. Je modifie quelque peu le colloque avec l'espoir de l'actualiser en l'adaptant aux nouveaux modes de communication. En effet, malgré tout le bien dont je crédite cette méthode, elle reste pour les élèves une méthode scolaire d'analyse de texte. J'essaie donc de lui donner un côté attrayant et plus moderne. La plupart des élèves sont des utilisateurs compulsifs des nouveaux médias sociaux. Je suis convaincu qu'il est parfois intéressant de surfer et de tirer profit de ces nouvelles compétences. En effet, qu'est-ce que le #, si ce n'est tirer différents mots clés, qu'est-ce qu'envoyer des SMS, si ce n'est essayer de résumer une idée en un nombre de signes limité. Je propose aux élèves de résumer ces idées dans le langage adapté aux nouveaux médias. Le but est que l'élève fasse sien ces nouveaux concepts. Si l'exercice est conforme à mes attentes, nous serons alors bien dans la compétence de transfert.

Chaque élève reçoit, donc, un des 4 textes de 5 auteurs⁵.

Les textes sont distribués aléatoirement, pour faciliter l'hétérogénéité. Il le lit et le classe dans les différents # proposés (ETAT, ETAT CONVENTION, ETAT ORIGINE NATURELLE, ETAT ORIGINE DIVINE, ETAT DE NATURE, ETAT DE SOCIETE, CONSERVATION INDIVIDUELLE IMPOSSIBLE DANS ETAT DE NATURE). Ensuite les élèves se regroupent en fonction du philosophe qu'ils ont reçu et comparent et modifient si nécessaire le classement et produisent en commun le sms. Ce sms sera partagé à l'ensemble de la classe, et placé dans un tableau synthétique. (Dans un premier temps, Je demandais aux élèves de tirer eux-mêmes les #.

⁴Article 6 paragraphe 3 du Décret Mission.

⁵Premier auteur : Aristote. Les Politiques, livre I chap II, trad P Pellegrin, Flammarion, coll GF, 2^e éd., p. 87, 89, 90-92. Deuxième auteur : Hobbes, le citoyen (1642), Préface, éd Garnier-Flammarion, 1982 trad S Sorbière, p. 71-72 et *Thomas Hobbes, Léviathan. Traité de la matière, de la forme et du pouvoir de la république ecclésiastique et civile*, trad F Tricaud, 1971, Ed. Sirey, p 129 Troisième auteur : Jean-Jacques Rousseau, Du Contrat social, livre I chap VI, Hatier coll. « Les classiques de la philosophie » 1999, p 20-22 et JJ Rousseau, Du Contrat Social, op. cit. Chap III et IV Quatrième auteur : Saint Paul, Epître aux Romains et André-Michel Ramsay, Essai Philosophique sur le gouvernement civil, chap. VI, cité par R Derathé in Rousseau et la science politique de son temps, Vrin p. 38 in *La philosophie comme débat entre les textes*, éd. Magnard, page 342.

Cette idée s'est révélée lourde. En effet, les élèves « hashatgient », pratiquement le texte complet. Ce qui n'avait pas de sens. J'ai donc modifié l'exercice notant une série de # au tableau en leur demandant ensuite si leur auteur pourrait se retrouver sous ces #. Une fois le travail fini, je demande d'abord à un élève du groupe de venir relier au tableau, l'auteur et les # et ce pour avoir une vision d'ensemble. Pour un exemple : voir annexe 3

Il est à noter qu'un groupe d'élèves s'est même proposé d'insérer un autre # (« L'union fait la force »). Ce qui semble traduire une réelle compréhension du texte analysé.

Les élèves se sont mis au travail avec plaisir. A la fin de l'heure, certains élèves m'ont signalé que la formulation en # permettait de mieux retenir les idées car elle se démarquait d'un simple relevé de mots clé. Ils ont trouvé l'exercice ludique et, principalement pour les élèves d'informatique et de sciences industrielles, ils ont aimé l'insertion de leur vocabulaire dans l'activité philosophique (zone proximale de développement), ce qui s'est confirmé par leur participation active. Ceci étant dit, après ce relevé de mots clés et le travail en « communauté de recherche », il me semble que la compréhension des textes était bonne. Ce que confirme le résumé par SMS, dont voici quelques exemples :

- ⇒ Aristote : l'Homme n'a pas le choix de vivre en communauté, c'est dans sa nature.
- ⇒ Hobbes : Les Hommes se craignent les uns les autres dans l'Etat de nature. Donc, ils s'associent pour créer un Etat dirigé par une autorité. Ils ne craignent donc plus pour leur vie.
- ⇒ Ramsay/ Saint Paul : Dieu crée les autorités. Se rebeller= se rebeller contre Dieu. Homme autonome = faux. Dieu source autorité. Homme canal pour la source de l'autorité.
- ⇒ Rousseau. : La nature peut l'emporter sur Homme seul. Donc ils s'unissent. Risque de perte de liberté. Solution : volonté générale où ils n'obéissent qu'à eux-mêmes.

Certains élèves ont contourné le problème du SMS et du nombre de signes limités en me proposant un SMS sous forme d'EMOJIS. Je n'avais pas pensé à cette forme d'écriture, ce qui apporte un plus car elle permet de sortir d'un résumé « alphabétique » et de passer par une forme iconographique. Il est assez amusant de constater que la semaine suivante, les élèves se souvenaient parfaitement de l'idée de Hobbes. Il est à remarquer cependant que les élèves qui ont proposé cette forme de SMS sont des élèves d'informatique fortement connectés.

Etape 2 : synthèse.

Une fois le tableau complété, et sms écrits ; je demande à l'ensemble des élèves de le noter au cahier. Les synthèses sont donc ici des synthèses produites par les élèves, dans un langage qui est assez proche d'eux.

Partie 4 : L'Etat, jusqu'où ?

Etape 1

Pour susciter l'intérêt des élèves, je propose par commencer par raconter⁶ le conte⁷ sur le partage.

J'ai choisi le conte parce que le conte, par sa nature humaine et millénaire ancre le questionnement philosophique. Ensuite, parce que le conte est transport dans un autre monde, dont le « il était une fois » est la meilleure expression. Et ce transport n'est-il pas la porte d'entrée au monde « méta », au monde du questionnement ? Un conte réussit doit en effet être d'abord dépassement mais aussi « reconduction questionnante » vers le monde que nous avons cru quitter.⁸ Cette idée est renforcée, me semble-t-il, par la pratique de la DVP que je mets en place à la suite de la lecture du conte. Pourquoi utiliser une DVP ? Car elle permet de penser par soi-même⁹, d'apprendre à formuler sa pensée, de justifier ses choix et en répondre, de découvrir le pluralisme des idées, des normes, de développer une pensée critique dans la confrontation avec les pairs, mener une recherche commune de la vérité qui sont des éléments indispensables à la construction d'une citoyenneté engagée dans un monde démocratique et pluraliste. Pour un compte-rendu succinct de la DVDP : voir annexe 4.

Retour et remarques sur la pratique de la DVP en classe :

Je craignais très fort que l'on s'égaré dans le débat et que l'on aborde pas du tout ou très peu l'idée de la redistribution et de la justice. A mon grand soulagement, ce thème a été abordé.

Je remarque néanmoins, que ce sont souvent les mêmes élèves qui interviennent, les plus timides ne lèvent pas la main pour intervenir. Peut-être serait-il judicieux de scinder le travail en deux. Au

⁶Il me semble important de d'abord « raconter » car n'en passer que par la lecture serait perdre toute la saveur du conte qui est d'abord et avant tout une culture de l'oralité.

⁷Légende hindouiste, tirée de Michel Piquemal et Philippe Lagautrière, Les Philo-Fables, Editions Albin Michel, 2003, page 37.

⁸Je reprends ici, en la paraphrasant la thèse de Jean-Claude Carrière sur le conte in Jean-Claude Carrière, Le cercle des menteurs, Editions Plon, Collection Pocket, Paris 1998, pages 8 et 9. Il est assez étonnant que la thèse de Jean-Claude Carrière rentre ici en résonance avec la citation de M Conche que nous avons abordée au cours : le rôle de la philosophie n'est pas de nous amener à fuir le monde, mais au contraire de nous ramener vers ce monde que nous avons déjà fui ».

⁹Les questions viennent des élèves et ne sont plus imposées par une autorité extérieure ?

cours d'une première heure, lire le conte et cueillir les questions. Ensuite demander aux élèves de réfléchir, à domicile et au calme à ces questions. Cela permettrait, peut-être, aux plus timides d'intervenir car plus sûrs de leur intervention et aux autres de prendre un peu de recul.

Il y a eu une grande difficulté, chez le synthétiseur de ne pas intervenir. Il s'est senti frustré à la fin du débat.

J'ai dû souvent intervenir pour relancer le débat.¹⁰ Je pense, cependant, que dans un avenir plus ou moins proche, cette remarque disparaîtra, avec l'habitude prise dès la primaire à pratiquer ce genre d'exercice.

Etape 2

Pour comprendre la différence entre un Etat et un Etat providence et pour susciter l'intérêt, je passe par l'idée de transformer un extrait d'un conte philosophique¹¹ (qu'ils ont reçu en groupe) en langage jeune. Pour expliquer ce que j'attends d'eux, je passe un extrait du « boloss des belles lettres¹² ». Il s'agit ici de faire entrer l'originalité et le côté ludique dans le cours de CPC et de sortir de l'idée que la philo se doit d'utiliser des mots compliqués et que plus personnes ne comprend. Cet exercice s'est révélé être un demi échec. De nombreux élèves ne sont pas arrivés à faire une traduction du texte. Par contre, tous ont pu trouver l'idée contenue dans l'extrait.

Interro formative.

Pourquoi l'évaluation formative ? Je suis conscient de la difficulté d'organiser des interrogations formatives systématiquement à chaque période pour un cours d'une heure par semaine, a fortiori dans l'enseignement technique et professionnel où les élèves en stage sont parfois absents de l'école 2 semaines de suite. Et pourtant, cette évaluation formative est la seule véritablement pertinente car elle ne se présente pas comme un verdict rendu par un tribunal, mais tente de montrer à l'évalué comme il s'est rapproché plus ou moins du but qu'il devait atteindre. Souvent l'évaluation est vue comme un arrêt dans le processus d'apprentissage ; l'évaluation formatrice, elle s'inscrit véritablement dans ce processus.

¹⁰Le manque de temps (1H/ semaine et un programme chargé) et ma personnalité font qu'il m'est parfois difficile d'adopter la posture du lâcher prise et d'être souvent dans une posture de contre-étayage.

¹¹Les extraits sont des textes de Nozick, Anarchie, Etat et Utopie, de Murray Rothbard ; l'Ethique de la liberté, P 227-229 in Lelleux page 294, de Karl Popper in Alain Laurent, les grands courants du libéralisme, Editions Armand Collin, Collection Synthèse, page 31, de Raymond Aron, in Alain Laurent, op.cit.. Page 31, John Maynard Keynes, in René Passet, Les Grandes représentations du monde et de l'économie, Editions Actes Sud, page 586.

¹²https://video.search.yahoo.com/video/play;_ylt=AwrDQynQOM9aaVkaPmX7w8QF;_ylu=X3oDMTEwZ3J0ZjdlBHNIYwNzcgRzbGsDdmkKBHZ0aWQD

Comment arriver à concilier dans un travail les deux compétences proposées dans l'UAA (à savoir : Problématiser le concept d'Etat et opter hypothétiquement pour un système politique) ? L'articulation des deux compétences semblait devoir conduire à une dissertation. Mais, le mot dissertation effraie les élèves et conduit à un certain blocage. De plus les élèves sentent le côté factice de ce genre d'exercice¹³ qui est d'ailleurs très peu utilisé par les philosophes. Pour contourner le problème, en me basant sur l'idée proposée par Geneviève Guilepain¹⁴ je passe par la correspondance. La lettre devrait permettre aux élèves, d'exposer les différentes conceptions de l'Etat vues en classe et de prendre parti pour l'une des deux conceptions abordées. Cet exercice permet, en plus, de s'interroger, sur la première conception de l'Etat, qu'ils avaient donnée dans la phase introductive

Conclusion du travail

Les exercices proposés dans ce dispositif m'ont fait prendre conscience de l'importance du « blanc », du « silence ». Ce blanc n'est pas une volonté des élèves de ne pas répondre, il s'agit d'un temps de réflexion. Il faut, ce qui n'est pas facile quand on est prof, donner toute sa place à ce blanc et ne pas intervenir pour répondre à la place de l'élève. Mais un cours d'une heure, avec un programme aussi dense, nous pousse inconsciemment à la vitesse et au « rendement », à la compétence rentable. On ne peut philosopher dans la précipitation. Nous devons donc rester vigilant et ne pas se plier aux appels institutionnels d'un cours de CPC qui se présenterait comme un catalogue de compétences et de notions à avoir vues absolument au détriment d'une réelle prise de conscience réflexive de l'élève.

Enfin, je tenais à signaler un problème (inhérent au programme) qui a été sous-jacent toute l'année mais qui s'est manifesté de manière flagrante lors de la rédaction de mes examens. Ce problème

¹³J'enseigne dans un Institut technique et professionnel. Nos élèves, bien que souvent intéressés et intéressants, réclament avant tout du sens dans ce qu'ils font.

¹⁴In Michel Tozzi, Nouvelles pratiques philosophiques, Répondre à la demande sociale et scolaire de philosophie, Editions Chronique Sociale, Lyon 2012, page 97.

concerne l'argumentation. Cette capacité si elle figure bien dans les objectifs du cours (et dans les socles du premier degré) n'apparaît plus dans les compétences à atteindre dans le programme du 2^{ème} et 3^{ème} degré. Or, en accord avec la volonté de former des individus responsables, nous devons leur demander de se positionner en argumentant. Faut-il admettre que l'argumentation est atteinte une fois pour toute ? Ne peut-on pas parler d'une progressivité dans l'argumentation ? Je pense que cette compétence devrait être présente à chaque U.A.A. Elle est, en effet, l'élément indispensable d'une réflexion philosophique et il très facile de retomber dans l'opinionite.

ANNEXES

Annexe 1 : une journée type

« Je me lève lorsque sonne mon radio-réveil branché sur Pure (radio publique) et je me dirige vers la salle de bain et me débarbouille à l'eau du robinet (SWDE). Je passe à la cuisine et prends un petit déjeuner (aliments vérifiés par AFSCA). Je m'habille en vitesse (vêtements achetés chez H et M- privé) et je me dépêche vers l'arrêt du bus (Tec). Si je le rate c'est l'arrivée tardive à l'école (FWB)... ».

Annexe 2 : exercice

Du Transports.	<hr/> <p>Etat absent Monopole étatique</p>
De l'entretien des routes	<hr/> <p>Etat absent Monopole étatique</p>
De la distribution du gaz, de l'eau, de l'électricité	<hr/> <p>Etat absent Monopole étatique</p>

Des soins de santé	Etat absent Monopole étatique
Des cultes	Etat absent Monopole étatique
De l'aide aux plus démunis.	Etat absent Monopole étatique
De la sécurité	Etat absent Monopole étatique
De la culture	Etat absent Monopole étatique
De l'enseignement	Etat absent Monopole étatique
De la défense	Etat absent Monopole étatique
De la justice	Etat absent Monopole étatique

Inspiré de Buhbinder Catherine, Enseigner la philosophie et la citoyenneté à Partir d'ateliers créatifs, éditions Chronique sociale, page 167.

B) Consigne : classez les citations suivantes par ordre de préférence. Expliquez ensuite pourquoi vous avez choisi telle ou telle citation.

- ✓ « Tandis que l'Etat existe, pas de liberté ; quand règnera la liberté, il n'y aura plus d'Etat ».

Lénine, *L'Etat et la Révolution*.

- ✓ « Si l'Etat est fort, il nous écrase, s'il est faible nous périssons » Paul Valéry, regards sur le monde actuel.

- ✓ « Ce qui donne naissance à la société, c'est l'impuissance où chaque homme se trouve de se suffire à lui-même, et le besoin qu'il éprouve de beaucoup de choses. La multiplicité de ses besoins a réuni dans une même habitation plusieurs hommes en vue de s'entraider : et nous avons donné à cette société le nom d'État ». Platon, *La République*

⇒ « En Vérité le but de l'Etat, c'est la liberté » Spinoza.

⇒ L'Etat n'est que la muselière dont le but est de rendre inoffensive la bête carnassière, l'homme, et de faire en sorte qu'il ait l'aspect d'un herbivore ». Arthur Schopenhauer

C) Consigne : en vous basant sur vos réponses ci-dessus, remplissez le cercle ci-dessous, en sachant que plus le cercle est rempli, plus l'état est fort.



philocité

--	--

MA représentation de l'Etat

Annexe 3 : tableau

Exemple de tableau produit dans une classe de 6TT sciences sociales et 6 sciences appliquées :

#Etat	#Etat = convention.	#Etat = origine naturel	#Etat = origine divine.	#Etat de nature invivable.	#Etat de société.	Conservation individuelle impossible dans état nature.
# Hobbes #Aristote #Ramsay #ST Paul #Rousseau	#Hobbes #Rousseau	#Aristote	#Ramsay #Saint Paul	#Hobbes #Rousseau	#Hobbes #Rousseau #Saint Paul #Ramsay #Aristote	#Rousseau #Hobbes.

Annexe 4 : DVDP.

Voici les questions posées par les élèves à partir de ce conte :

- Naissions-nous tous égaux ?
- Les autres peuvent-ils juger ce qui est juste ?
- Faut-il être sage pour juger quelque chose ?
- Qu'est-ce que l'égalité ?
- Qu'est-ce qu'être juste ?
- Les hommes peuvent se contenter des lois de la nature ?

Une fois ces questions notées au tableau, je distribue les rôles. Plus exactement, comme c'est la première fois que j'organise cet exercice, je laisse les élèves choisir le rôle qu'ils veulent tenir. J'ai limité le temps de débat à 15M.

Le débat a démarré sur la question : « les hommes peuvent-ils se contenter des lois de la nature ? » Mon idée, avec le choix de ce conte est de voir que différentes conceptions de l'Etat sont possibles et donc de susciter le questionnement et l'exploration de possibilités

Résumé succinct du débat. :

La nature ne pense pas donc elle n'est pas morale. Elle ne peut donc pas être seule au commande dans la distribution. L'Homme doit intervenir.

Mais attention, les hommes ne peuvent pas tout modifier. Risque de dénaturer.

Mais quid du handicap ? Faut-il aider une personne handicapée ? Ou faut-il la laisser se débrouiller seul alors qu'elle naît avec moins de chance au départ ? L'Etat doit-il intervenir ?

De quel droit l'Etat prend-il aux « plus chanceux » pour donner aux moins chanceux ?

Car nous vivons en société et quand nous vivons en société nous devons être solidaires.

N'est-ce pas du vol de prendre ce que les plus forts ont obtenu par leur travail ?

Annexe 5 : évaluation

Partie 5 : Epreuve formative.

Consigne :

En surfant sur internet et par la magie de l'art de trouver ce que l'on ne cherche pas, qu'on appelle la sérendipité, vous tombez sur un article de la revue « En Marche »¹⁵ écrit par Christian Van Rompaey. Pris d'une envie irrésistible de lui répondre, vous prenez votre stylographe et vous lui écrivez une lettre où vous résumez en quelques mots la position de l'auteur. Vous appuyez votre lettre en expliquant ce qu'est l'Etat, L'Etat providence et l'Etat gendarme et en faisant référence à des auteurs vus en classe qui défendent l'un ou l'autre Etat et pourquoi et les raisons de leur position.

Enfin dans la conclusion, vous prenez parti pour l'une ou l'autre conception et vous expliquez les raisons de votre choix.

Attention, votre travail doit respecter la présentation de la lettre et au moins 3 paragraphes.

« L'impôt est le prix à payer pour la civilisation, explique François Gobbe de Kairos Europe dans un dossier récent édité par les Equipes Populaires. Sans impôts et cotisations sociales, dit-il, pas de développement possible : crèches et piscines, écoles ou universités, recherche, culture et formation, transports publics, infrastructures et routes, logements sociaux, sécurité sociale, pensions, soins de santé...sont autant de services rendus aux citoyens par l'Etat, au nom de l'intérêt général. Ces services seraient impayables par la grande majorité de la population s'ils n'étaient financés en grande partie par l'Etat. Grâce à la solidarité et à l'impôt, ils deviennent accessible à tous, y compris aux entreprises qui investissent dans notre pays. »

« L'impôt juste et progressif reste la réponse de ceux qui souhaitent le développement d'une société basée sur des valeurs de solidarité et d'égalité entre citoyens »

Christian Van Rompaey 5 juin 2008

¹⁵Journal de la mutualité chrétienne.



philocité



www.enmarche.be/social/Vive_limpot_juste.htm.

Grille d'évaluation

- ⇒ Compétences : Problématiser le concept d'Etat.
- ⇒ Opter hypothétiquement pour un système politique.

Critères	Indicateurs	
Adéquation de la production avec l'énoncé. /10	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève écrit une lettre en réponse à l'article. La lettre est datée, signée, la thèse défendue par Van Rompaey est présente. - L'élève explique ce qu'est l'Etat. - La notion d'Etat gendarme est présente dans le travail. - La notion d'Etat providence est présente dans le travail. - L'élève opte <u>clairement</u> pour une position. 	<ul style="list-style-type: none"> - 0-1-2 - 0-1-2 - 0-1-2 - 0-1-2
Utilisation correctes des outils, concepts propre à la leçon. /11	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève donne une définition correcte de l'Etat en le comparant à la nation et en insistant sur l'idée d'un appareil politique émanant d'une volonté humaine. - Explique correctement ce qu'est un Etat minimal/ Etat gendarme qui est une Etat défendant la liberté. - Lie correctement sa présentation de l'Etat 	<ul style="list-style-type: none"> - 0-1-2-3

	<p>minimal à un auteur vu en classe.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Explique correctement ce qu'est l'Etat providence en parlant de la couverture lié aux 5 grands risques de l'existence qui permet plus d'égalitarisme. - Lie adéquatement la notion d'Etat providence à un auteur vu en classe. 	<p>- 0-1-2</p> <p>- 0-1-2</p> <p>- 0-1-2</p>
De cohérence	<ul style="list-style-type: none"> - La lettre est organisée en au moins 4 paragraphes séquentielle. - Les transitions logiques sont claires – présence de connecteurs logiques et absence d'incohérence dans le corps de la lettre. - La prise de position est en accord avec les arguments. 	<p>- 0-1</p> <p>- 0-1-2</p> <p>- 0-1</p>

-

Références bibliographiques :

1. Broquet Hervé, Petermann Simon, Devenir citoyen, initiation à la vie démocratique, éditions de Boeck, 2001
2. Buhbinder Catherine, Enseigner la philosophie et la citoyenneté à Partir d'ateliers créatifs, éditions Chronique sociale.
3. Dortier Jean-François, Les Sciences humaines, Panorama des connaissances ; éditions Sciences Humaines, Auxerre, avril 1998.
- ✓ Etre et Devenir citoyen, Contributions à un devenir citoyen, Agers.
4. Kymlicka Will, Les théories de la justice une introduction, traduction Marc Saint Exupéry Editions La Découverte, Poche, Paris 2013
5. Laurent Alain, Les grands courants du libéralisme, Armand Collin, coll. Synthèse, Paris 1998.
- ✓ Leleux, Claudine Le démocratie moderne, les grandes théories, éditions du cerf, Paris 1997
- ✓ Médina José, Morali Claude, Senik André, La philosophie comme débat entre les textes, éditions Magnard
- ✓ Ruano-Borbalan Jean-Claude, Eduquer et Former, Editions Science Humaines, Auxerre, Avril 1998.
- ✓ Tengour AbdelKarim Tengour, Tout l'argot des banlieues, Les Editions de l'Opportun, Paris 2013.

Vidéo :

- ✓ <https://education.francetv.fr › Éducation civique › Première>).
- ✓ https://video.search.yahoo.com/video/play;_ylt=AwrDQynQOM9aaVkAPmX7w8QF;_ylu=X3oDMTEwZ3J0ZjdlBHNIYwNzcgRzbGsDdmlkBHZ0aWQD.